

Abraham le premier croyant : sous les étoiles

SELON GENÈSE 15,1-21

Monique Dorsaz

1. *Introduction*

Bienvenue à ce cycle de conférences sur la Bible.

Nous sommes toujours dans l'histoire d'Abraham.

Nous allons approfondir la question de la foi d'Abraham (cf l'autre fois)

J'intitulerais volontiers cette conférence « Abraham le premier croyant » ou « sous les étoiles »

Nous lirons le chapitre 15 de la Genèse (entre Gn 12 le grand départ et Gn 22 le sacrifice sur le Mt Moriyah, il y a eu de nombreuses années et beaucoup d'expériences fondamentales.)

Si nous lisons la Bible, c'est parce que ces expériences si éloignées de nous dans le temps rejoignent les nôtres, nous ouvrent, donnent souffle à notre vie.

2. *La question de la foi*

- Une question qui m'a toujours intéressée. C'est quoi la foi ?
Est-ce qu'on peut dire qu'on l'a un jour ? Quels sont les symptômes (pour parler un langage médical actuel), comment elle s'entretient ?
- La piste étymologique : Aman (un mot hébreu que vous connaissez tous), c'est la racine de la solidité, de l'adhérence... On traduit souvent « croire ». On trouve aussi cette racine pour la nourrice ou le tuteur : quelqu'un qui porte et soutient.
- Ce qui fut le plus éclairant, c'est de rechercher dans la Bible des croyants et des non-croyants. L'enfant dit : « C'est par exemple... » j'opterais volontiers pour cette approche un peu naïve. Et qui est le premier croyant ? Le premier personnage biblique pour lequel on utilise ce mot immense et concret ? C'est Abraham.

3. *Le premier croyant*

A son sujet le texte dit

« Abram¹ crut dans le SEIGNEUR et il le lui compta comme justice » (Genèse 15,6).

Ce jour-là, Dieu a parlé à Abram et Abram a parlé à Dieu.

L'événement a eu lieu de nuit, sous un ciel criblé d'étoiles.

En citant Genèse 15,6, nous évoquons un verset isolé, mais la foi est toujours intégrée dans un contexte de vie. On n'est pas un croyant hors-sol !

¹ Dans ce dossier, on lira toujours Abram et non Abraham. En effet, ce n'est qu'au chapitre 17 que Dieu va lui donner un nouveau nom (Genèse 17,5)

J'aimerais vous inviter à découvrir cette première expérience de foi en la situant dans son contexte.

4. Marcher avec Dieu

Cela fait déjà un moment qu'Abram chemine avec Dieu.

Après le grand départ de Genèse 12,1-3

le voilà qui avance et se laisse guider par celui qui l'a appelé.

On dirait que Dieu est son GPS, il le guide étape après étape, mais contrairement au GPS où on insère nous-même la destination, Abram ne découvre qu'au fur et à mesure le lieu où il doit aller.

5. Première guerre mondiale

Entrons dans le chapitre 15 de la Genèse. Le premier verset du chapitre 15 dit :

Après ces événements, la parole du SEIGNEUR fut adressée à Abram. (Genèse 15,1)

Quels sont ces événements ? Si on a la curiosité d'aller voir dans le chapitre 4, nous tombons sur la première guerre.

Tout le Proche Orient est concerné (4 rois contre 5)

Loth est fait prisonnier et Abraham part à son secours.

Dans ces situations difficiles impersonnelles que plus personne ne maîtrise, Abraham a le souci de la vie de ses proches.

Il va aussi au retour vivre une belle rencontre.

6. Rencontres avec Mélchisédeq et le roi de Sodom

Voilà une rencontre fugitive qu'Abraham n'oubliera sans doute jamais.

Mélchisédeq, roi de Salem et prêtre du Dieu Très-Haut s'avance vers lui :

Melkisédeq, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin. Il était prêtre du Dieu Très-Haut, et il bénit Abram en disant :

"Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut qui crée ciel et terre !

Béni soit le Dieu Très-Haut qui a livré tes adversaires entre tes mains !" (Genèse 14,18-20)

Ce roi-prêtre mystérieux apparaît et disparaît comme il est venu. La rencontre est fugitive mais intense. Mélkisédeq se retrouvera dans le Ps 110 et aussi dans He 5-7.

Mélkisédeq prolonge ce que Dieu a fait et bénit Abraham. Un modèle de bénédiction où un roi-prêtre bénit dans un même mouvement un homme (Abram) et le Dieu Très-Haut.

Pour la première fois dans la Bible quelqu'un vient offrir du pain et du vin.

Des gestes qui auront un bel avenir.

La liturgie naît là où des gestes vrais sont posés à des moments intenses.

7. Situation personnelle difficile

Au contexte politique difficile, on peut ajouter une situation personnelle d'Abram qui se trouve aussi être insoluble. Il est un homme âgé, fatigué, sans enfants qui cherche une solution pour s'assurer ses vieux jours.

Peut-être ne vous retrouvez-vous pas du tout dans cette expérience avec la difficulté à avoir des enfants, mais on peut lire plus largement, penser à d'autres difficultés, à des choses qui ne se font pas comme nous les souhaiterions... à d'autres impuissances.

8. Premier dialogue d'Abram avec Dieu

La foi va apparaître dans le cadre d'une situation d'impuissance et d'un dialogue avec Dieu.

Ce n'est pas la première fois que Dieu parle à Abram. Il lui a déjà parlé à 3 reprises :

Genèse 12,1ss : « *Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom ; sois une bénédiction ! Je bénirai ceux qui te béniront, je réprouverai ceux qui te maudiront. Par toi se béniront toutes les familles de la terre. »*

Genèse 12,7 : « *Le Seigneur apparut à Abram et dit : " C'est à ta postérité que je donnerai ce pays" ».*

Genèse 13,14-17 : « *Le Seigneur dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : " Lève les yeux et regarde, de l'endroit où tu es, vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident. Tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre : quand on pourra compter les grains de poussière de la terre, alors on comptera tes descendants ! Debout ! Parcours le pays en long et en large, car je te le donnerai." »*

Mais c'est la première fois que la Bible nous donne à entendre les paroles d'Abram à Dieu. Auparavant, les réponses d'Abram étaient en acte, Abram a aussi invoqué Dieu à deux reprises (Genèse 12,7 ; 13,4), mais on ne sait pas ce qu'il lui a dit. Cette fois, les deux se parlent, c'est une nouvelle étape dans la relation d'Abram avec Dieu.

1 Après ces événements, la parole du SEIGNEUR fut adressée à Abram dans une vision. Il dit : " Ne crains pas, Abram, c'est moi qui suis un bouclier pour toi ; ta récompense sera très grande. "

9.. *Chacun appelle l'autre par son nom*

Dieu a l'initiative, il appelle Abram par son nom, ce qui révèle l'intimité du dialogue.

C'est la première fois que Dieu l'appelle par son nom.

Il a quelque chose à lui dire personnellement.

Abram veut dire « Père élevé »... Il deviendra « Abraham » père d'une multitude au chap 17.

Le langage est plutôt militaire : il est question de « bouclier » et de « récompense » ou solde.

Abram rentre justement de campagne.

Dieu lui apprend rétrospectivement qu'il l'a protégé il a été son « bouclier ».
Puis parle de la récompense, mais le souci d'Abram est ailleurs, du côté de la descendance.

10. Abram se met à parler

- 2 Abram dit :
" Seigneur DIEU, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfant,
et le fils qui possédera ma maison, c'est Eliézer de Damas. "
- 3 Abram dit :
" Voici que tu ne m'as pas donné de descendance
et c'est un fils de ma maison qui doit hériter de moi. "

Abram s'exprime à deux reprises.

Ce qu'il voudrait que Dieu lui **donne, c'est cette descendance promise** (Abraham n'est pas très matérialiste).

Allusion aux promesses de Dieu : « *C'est à ta **descendance** que je donnerai ce : pays* » (Genèse 12,7)
ou encore : « *Oui, tout le pays que tu vois, je te le donne ainsi qu'à ta **descendance**.* » (Genèse 13,14).
Où est cette descendance ?

Abram évoque une solution humaine à sa succession. Elle porte le nom d'Eliezer de Damas, un serviteur de sa maison. Une coutume possible, pour s'assurer de l'aide dans ses vieux jours, consistait à adopter un serviteur qui deviendra ensuite héritier. Eliezer porte justement un beau nom qui signifie « Mon Dieu est secours ». Est-ce par Eliezer que Dieu va venir au secours d'Abram ? Ce mot *ézèr* secours a toute une histoire dans la Bible. Il est la plupart du temps employé pour Dieu², mais dans la Genèse son premier emploi désigne la femme. La femme est celle à travers qui Dieu vient au secours de l'homme. « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire un secours, comme son vis-à-vis* » (Genèse 2,18). Est-ce que le nom du serviteur d'Abram ne soulèverait pas encore une fois cette question évoquée dès le début de la Genèse. Une question douloureuse dans la vie d'Abraham et de Saraï. Comment Dieu va-t-il venir au secours d'Abram ? A travers Eliezer ou à travers sa femme ?

11. Double réponse de Dieu

- 4 Alors le SEIGNEUR lui parla en ces termes :
" Ce n'est pas lui qui héritera de toi, mais celui qui sortira de tes entrailles héritera de toi."
- 5 Il le fit sortir dehors et lui dit :
" Contemple donc le ciel, compte les étoiles si tu peux les compter. "
Puis il lui dit : " Telle sera ta descendance. "

Double réponse de Dieu.

Abram a bien fait d'évoquer la solution insatisfaisante d'Eliezer.

² Le mot *ézèr*, traduit plus justement par « secours », désigne presque toujours l'aide apportée par Dieu lui-même pour sauver quelqu'un (Deutéronome 33,7.26.29 ; Psaume 20,3 ; 33,20 ; 70,6 ; 89,20 ; 115,9.10.11 ; ...) ou celle d'un allié puissant que l'on attend en temps de guerre (Isaïe 10,3 ; Jérémie 37,7).

Dieu a de la suite dans les idées.

Dieu répond : « *Ce n'est pas lui qui héritera de toi mais celui qui sortira de tes entrailles héritera de toi* » (Genèse 15,4). Dieu élimine la solution de l'adoption d'un serviteur.

Il annonce l'incroyable : un fils issu des entrailles d'Abram.

La promesse de Dieu va traverser la chair déjà âgée de cet homme, elle sera à vivre dans son intimité avec toutes les implications concrètes que cela aura pour lui.

12. Un Dieu qui fait sortir

Puis Dieu fait sortir Abraham, dehors, sous un ciel criblé d'étoiles.

En hébreu, on a le même mot « sortir » pour désigner celui qui sortira d'Abram et Abram qui « sort » de chez lui.

Ces mouvements simples « sortir », « lever les yeux » sont porteurs de sens. **C'est ce qu'on devrait souvent faire.**

Cette sortie de la tente, lieu rassurant de vie, signifie une sortie de son petit monde.

Abram est invité à sortir de chez lui, à élever le regard, à entrer dans une promesse qui le dépasse.

Cette sortie sera comme un avènement, une nouvelle naissance. Abram ne sera plus tout à fait le même.

13. Compte les étoiles

Dieu lui dit : « *Contemple donc le ciel, compte les étoiles si tu peux les compter, telle sera ta descendance.* » (Genèse 15,5)

Cette fois Abraham ne répond rien, il accueille. Est-ce qu'il contemple ou est-ce qu'il compte ?

Il est littéralement sorti de son projet pour entrer dans le projet de Dieu.

Dieu avait déjà mentionné cette descendance innombrable qu'on ne saurait compter. « *Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre : quand on pourra compter les grains de poussière de la terre, alors on comptera tes descendants !* » (Genèse 13,16) Il avait utilisé l'image terrestre de la poussière³, cette fois, il invite Abram à élever son regard.

L'image est céleste.⁴ Dieu a créé le ciel et la terre. Sa promesse aura aussi des dimensions à la fois terrestres et célestes.⁵ Si Dieu est le Dieu de qui tout procède, même les étoiles sur lesquelles l'homme n'a pas de prise, il pourra aussi donner une descendance.⁶

Les 3 images pour parler de la descendance : poussière : les juifs, sable : les musulmans, étoiles les chrétiens.

³ Il y aura une troisième image qui sera celle des grains de sable au bord de la mer. Après le sacrifice d'Isaac, l'ange dira à Abraham : « *Je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer* » (Genèse 22,17) voir aussi He 11,12.

⁴ Etre innombrables comme les étoiles du ciel est une image qui se retrouvera ailleurs dans la Bible : Deutéronome 1, 10 ; 10, 22 ; 28, 62.

⁵ On retrouvera aussi ces dimensions terrestres et célestes dans les rêves de Joseph (Genèse 37).

⁶ Selon la civilisation babylonienne, la destinée de l'homme semblait être écrite dans les étoiles. La Bible affirmerait ici que la destinée de l'homme dépend de Dieu et non des planètes. Voici ce que dit un commentaire juif sur les astrologues : « Maître de l'univers, dit Abram, j'ai vu dans les astres que je ne peux pas avoir de fils. » – « Ne tiens aucun compte de l'astrologie, dit Dieu à Abram. Ton destin échappe aux prévisions des étoiles. Le peuple juif n'est pas assujéti au Mazal (destinée naturelle). » O. BELLEIL, *Abraham, un Père au cœur d'enfant*, Edition des Béatitudes, 2000, pp. 171-172.

« Une nuit, non pas en songe mais dans une vision, bien éveillé, la voix le rejoint et l'appelle en plein air : « Regarde, en haut, au ciel et compte les étoiles si tu peux les compter. » Et après une pause, durant laquelle Abraham obéit et, le cou rejeté en arrière, fouille dans l'amas d'étoiles, il entend ajouter : « Ainsi sera ta semence. » Et dans un autre passage de l'Écriture sa descendance lui sera annoncée avec d'autres comparaisons : comme la poussière du sol et aussi comme le sable du rivage. Ainsi seront-ils trois les monothéismes qui commenceront par lui :

la poussière, ce sont les Juifs, matière première de la révélation et de l'Adam pétri à chaud par le souffle ;

le sable, c'est l'islam qui vient des désertes, par touches ouatées d'oasis, au milieu d'une immensité de dunes ;

les étoiles, c'est le christianisme qui arrivera annoncé par une comète et naîtra la nuit. »

Erri de Luca, *Comme une langue au palais*, Gallimard, Paris, 2006, pp. 34-35.

14. *Diagnostic de la foi*

6 Abram crut dans le SEIGNEUR, et il le lui compta comme justice.

Et la Bible pose pour la toute première fois le diagnostic de la foi.

Pour la première fois, nous rencontrons ce verbe « croire » à l'accompli.

C'est le verbe de la solidité, de la fermeté, de l'adhérence, de la confiance de l'enfant envers son éducateur et sa nourrice.

Il s'agit moins d'une certitude intellectuelle que d'un engagement existentiel.

Le diagnostic de la foi est lié au fait qu'Abraham parle à Dieu et qu'il laisse Dieu lui parler

Une jolie définition de la foi serait : « laisser Dieu en placer une »⁷.

C'est aussi l'avis de Erri de Luca qui explique qu'il est lui-même un homme qui ne croit pas. Cela peut paraître étonnant de la part de quelqu'un qui lit la Bible en hébreu chaque matin...

L'obstacle, c'est de dire « tu » à Dieu...

Le croyant n'est pas celui qui affirme beaucoup de choses sur Dieu (qui sait par cœur le credo, même si c'est très bien de savoir par cœur le credo), le croyant parle à Dieu et écoute la Parole de Dieu.

15. *Ce n'est jamais trop tard*

Il en a fallu du temps. D'après la chronologie biblique Abram a probablement plus de 80 ans. Pour l'Eveil à la Foi, il n'est jamais trop tôt et il n'est jamais trop tard.

14. *Compter comme justice*

« Il le lui compta comme justice »

La justice dans la Bible n'est pas une juridique ou judiciaire.

« Etre juste », c'est « être ajusté », « être accordé » à l'autre, avoir envers lui l'attitude qui convient.

Abram n'est pas le premier homme juste « ajusté » au Seigneur.

On trouve de façon récurrente des hommes et des femmes ajustés à Dieu lors des grands commencements et recommencements. La bible évoque la « justice » de Noé (Genèse 6,9), d'Abram, de Tamar (Genèse 38,26), de David (1 Samuel 24,18), de Joseph l'époux de Marie (Matthieu 1,19).

⁷ Cf. fr. Philippe Lefebvre

Dieu aussi est juste. Les deux sont ajustés. Abraham est juste quand il croit, Dieu est juste quand il accomplit ses promesses.

Le livre de Néhémie évoque l'histoire de Dieu avec Abram dans des termes qui font écho à Genèse 15 et il attribue la justice à Dieu qui accomplit ses paroles : « *C'est toi, le Seigneur Dieu, qui as choisi Abram, l'as fait sortir d'Our des Chaldéens et lui as donné pour nom Abraham. Tu as trouvé son cœur fidèle⁸ envers toi, et tu as conclu avec lui l'alliance pour lui donner le pays des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Perizzites, des Jébusites et des Guirgashites, et pour le donner à sa descendance. Tu as accompli tes paroles, car tu es juste.* » (Néhémie 9,7-8)

Quand les deux partenaires d'une relation sont juste ou ajustés, cela peut se voir et aura des conséquences favorables.

Mais comme dans toute relation, l'ajustement n'est pas fait une fois pour toutes.

15. Continuer à se parler

Le texte pourrait s'arrêter là, mais il ne le fait pas.

Le dialogue va continuer et Dieu va sceller une alliance avec Abraham et le conduire à une vision encore plus large des choses et des événements.

Dieu va lui donner de comprendre son passé et le futur. Cf Paul

7 Il lui dit :
" C'est moi le SEIGNEUR qui t'ai fait sortir d'Our des Chaldéens
pour te donner ce pays pour en hériter. "

16. Le Seigneur a déjà fait sortir

Le Seigneur continue de se révéler à Abram : il est le SEIGNEUR, ici on a le tétragramme « YHWH » Cela fait longtemps que Dieu guide et fait sortir Abraham.

Il est celui qui a « fait sortir » Abram d'Our en Chaldée.

Comme pour l'histoire de Joseph (Genèse 45), on apprend rétrospectivement que Dieu se trouvait derrière certains déplacements initiés par des hommes. Au début du cycle d'Abram, nous lisons : « *Térah prit son fils Abram, son petit-fils Loth, fils de Harân, et sa bru Saraï, femme de son fils Abram qui sortirent avec eux d'Our des Chaldéens pour aller au pays de Canaan.* » (Genèse 11,31). Ici Dieu affirme qu'il est l'initiateur de cette « sortie ».

[Genèse 11,31](#)

Térah prit son fils Abram, son petit-fils Loth, fils de Harân, et sa bru Saraï, femme de son fils Abram qui sortirent avec eux d'Our des Chaldéens pour aller au pays de Canaan.

[Genèse 15,7](#)

Il lui dit : " C'est moi le SEIGNEUR qui t'ai fait sortir d'Our des Chaldéens
pour te donner ce pays pour en hériter. "

⁸ On a ici l'expression *nééman* qui vient aussi de la racine *aman*.

Ainsi celui qui a fait sortir Abram hors de chez lui est aussi celui qui l'a déjà fait sortir d'Our de Chaldée. Nous apprenons que Dieu était déjà là depuis longtemps... dès le départ.
C'est une relecture : Dieu était avec moi.

(Ce verbe « sortir » est aussi le verbe de l'Exode. Quand Dieu donne le Décalogue à Moïse, il commence par cette parole : « *C'est moi le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude* » (Exode 20,1).

17. *Encore une question*

Dieu révèle à Abram qu'il mène son histoire depuis longtemps.
Mais Abram a encore une question :

8 Il dit : " Seigneur DIEU, à quoi connaîtrai-je que je l'hériterai ? "

Une question qui peut surprendre si on voit la foi comme une adhésion totale sans remise en question. Certains y ont vu une foi imparfaite.

A moins que le fait de continuer à interroger Dieu au sujet de ce qu'on ne comprend pas très bien ne soit plutôt signe de santé et signe d'une foi vivante.

C'est quasi la même question que celle que Zacharie adressera dans le temple à Gabriel « *A quoi connaîtrai-je cela ?* » (Luc 1,18).

Dans le cas de Zacharie, elle sera interprétée comme un manque de foi : « *Tu vas être réduit au silence parce que tu n'as pas cru.* » (Luc 1,20).

Dans le cas d'Abram, aucune interprétation négative, mais une invitation à préparer un rituel d'alliance.

Selon Walter Vogels : « Abram croit, mais il veut savoir. [La Bible condamne la personne qui demande des signes pour croire, mais la personne qui croit a le droit de demander un signe de confirmation.](#) »⁹.

Cf Nous sommes plus proches de Marie à l'annonciation.

L'AT et le NT s'ouvrent avec un croyant Abraham et une croyante Marie « Heureuse celle qui a cru. »

Dire que quelqu'un « a la foi » est un peu étroit et possessive, il vaut mieux dire que quelqu'un « est un croyant » avec ce participe présent.

Voici une définition du croyant donnée par Erri de Luca qui rejoint cette intuition :

« Le croyant n'est pas celui qui a cru une fois pour toutes, mais celui qui, obéissant au participe présent du verbe, renouvelle son credo continuellement. Il admet le doute, il expérimente l'équilibre et l'équilibre instable avec la négation tout au long de sa vie. Certes, il y a des jours où le croyant flanche, peu ou prou, car tel est l'enjeu de la plus difficile des vocations humaines. » ¹⁰
--

⁹ W. VOGELS, *Abraham, « notre père »*, Cerf, Paris-Montréal, 2010, p. 24.

¹⁰ E. DE LUCA, *Première heure*, Gallimard, 2012, p. 11.

18. Dieu veut faire alliance

Dieu répond par un rite d'Alliance.

- | | |
|----|--|
| 9 | Il lui dit :
" Prends pour moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et un petit oiseau. " |
| 10 | Abram prit pour lui tous ces animaux, les partagea par le milieu et plaça chaque partie en face de l'autre ; il ne partagea pas l'oiseau. |
| 11 | Des rapaces descendirent sur les cadavres, mais Abram les chassa. |
| 12 | Au coucher du soleil, un sommeil profond (LXX une ekstase) tomba sur Abram.
Voici qu'une terreur, une grande ténèbre tombe sur lui. |

Rite connu dans l'Ancien Testament.¹¹

Abraham prépare les animaux car pour sceller l'Alliance, on passe normalement entre les parties. Ici Abraham ne maîtrisera plus rien puisqu'il va tomber dans un sommeil profond.

La Bible hébraïque appelle *tardemah* ce mystérieux sommeil venu de Dieu. Tardemah dit le mystère. En grec nous avons le mot *ekstasis* : qui évoque un déplacement.

19. Ekstasis

Voici une nouvelle forme de déplacement.

Abraham s'est beaucoup déplacé. Il a quitté son pays et son père pour marcher avec lui.

Il est sorti de sa tente pour contempler les étoiles.

Mais il existe une troisième forme de déplacement que la Bible grecque appelle *ekstasis*. Il ne s'agit pas de déplacement physique, mais d'un déplacement où on sort de soi, où on sort de ses repères habituels, de son cadre de pensée. On se laisse déplacer par une rencontre.

Exemples de la vie : même si vous n'avez jamais déménagé, vous avez été déjà déplacés par ce qui vous arrive : une rencontre, nos enfants, une nouvelle personne dans la famille, une maladie,...

Pour vivre une alliance, l'homme doit sortir de lui-même.

C'est une vérité de la Bible que l'on trouve déjà dans le 2^e texte de la création en Gn 2,21

Genèse 2,21

²¹ Le SEIGNEUR Dieu fit tomber un sommeil profond (une ekstase LXX) sur l'homme qui s'endormit, il prit une de ses côtes et il referma la chair à sa place.

Genèse 15,12

12 Au coucher du soleil, un sommeil profond (une ekstase LXX) tomba sur Abram.
Voici qu'une terreur, une grande ténèbre tombe sur lui.

¹¹ Jérémie 34,18 y fait allusion : « Et ces hommes qui ont trahi mon alliance, qui n'ont pas observé les termes de l'alliance conclue par eux en ma présence, je vais les rendre pareils au veau qu'ils ont coupé en deux pour passer entre les morceaux. »

Les mêmes mots sont utilisés au moment de la création de la femme.
Mystère et sortie de soi-même.

Il y a de nombreux points communs entre la rencontre d'un homme avec une femme et la rencontre vécue dans une Alliance avec Dieu.

Comme dans la rencontre homme-femme, l'Alliance avec Dieu conviera sans cesse à sortir de soi et à se laisser déplacer par l'autre.

20. *La foi ne supprime pas les épreuves*

La foi ne supprime pas les épreuves.

Un petit signe ce sont les rapaces cités en Genèse 15,11 : « Des rapaces descendirent sur les cadavres, mais Abram les chassa. »

Il a coulé pas mal d'encre sur les rapaces qui descendent sur les cadavres (Genèse 15,11).

Ils pourraient représenter ce qui peut menacer la chair offerte pour l'alliance ?

Il faut se montrer vigilant, chasser les prédateurs.

- 13 Il dit à Abram :
" Tu sauras que ta descendance sera immigrée
dans un pays qui ne sera pas à elle.
Ils les asserviront et ils les opprimeront pendant quatre cents ans.
- 14 Mais la nation qu'ils serviront, je la jugerai aussi.
Ils sortiront alors avec de grands biens.
- 15 Toi, en paix, tu rejoindras tes pères et tu seras enseveli après une heureuse vieillesse.
- 16 A la quatrième génération, ta descendance reviendra ici ..."
- 17 Le soleil se coucha et il fit sombre et voici qu'un four fumant et une torche de feu passèrent entre les morceaux.
- 18 En ce jour, le SEIGNEUR conclut une alliance avec Abram en disant :
" C'est à ta descendance que j'ai donné ce pays,

Dieu annonce à Abram que sa descendance vivra une épreuve difficile, elle sera asservie par des puissants (Genèse 15,13-14), mais « ils sortiront », ils s'en sortiront grâce à Dieu.

Ce n'est pas à Abraham qu'incombe l'accomplissement de la promesse. Dieu sera là, il les fera aussi sortir. L'Alliance dépasse Abraham.

On a souvent fait remarquer que cette alliance n'est pas totalement réciproque. C'est Dieu qui s'engage et passe entre les animaux. il y a une disparité entre ce que Dieu engage et ce qu'Abram aura à vivre.

21. *La question du temps*

On pourrait se poser quelques questions de timing :

Pourquoi Dieu attend-il si longtemps avant de se manifester ? N'aurait-il pas pu intervenir plus vite ?

Une apparition dans la vie d'un homme tous les 10 ans, alors que cet homme a tout quitté pour lui, n'est-ce pas trop peu ?

La réponse de la Bible, c'est cet homme de passé 80 ans, debout, dehors sous un ciel criblé d'étoiles qui croit que Dieu peut donner la vie. Il vivra de cette parole, il engagera sa vie et son avenir sur cette parole.

Avec les miracles de Jésus, nous nous sommes peut-être trop habitués à l'instantanéité : « Va ta foi t'a sauvé ». Avec Abram, la Bible nous apprend aussi à rester croyant, avec patience, à travers de longs avènements.

22. *En synthèse : des parcours de vie pas si idéaux*

La Bible ne nous raconte pas des histoires faciles et idéales.

Abram vit dans un contexte difficile.

Il expérimente une impuissance douloureuse...

Mais voilà, Abram est un homme qui croit. Dans les circonstances difficiles de la vie des dialogues sont entamées.

Abram parle à Dieu et laisse Dieu en placer une.

Il accepte de sortir de ses projets pour faire confiance, s'ajuster à ce Dieu juste qui l'appelle.

Dieu lui révèle qu'il est depuis longtemps celui qui guide son chemin et qu'il sera fidèle à ses promesses, même au-delà de la mort d'Abram.

Les épreuves et le temps qui semblent trop durer deviendront finalement des circonstances où la foi va pleinement s'exprimer.

Prochaine fois Genèse 16 : Impuissance : plan A et plan B

Découvrir comment Dieu se révèle aussi à des personnes auxquelles on ne s'attend pas.

Le rôle important des femmes : Saraï et Hagar

Des expériences qui trouveront un écho dans l'annonciation et le magnificat.